

Mode d'expression artistique

Numéro 3, février 1956

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/52377ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (imprimé)

1923-5100 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

(1956). Mode d'expression artistique. *Séquences*, (3), 28–29.

II.- MODE D'EXPRESSION ARTISTIQUE.

"Le cinéma est avant tout un révélateur inépuisable de passages nouveaux, d'arabesques nouvelles, d'harmonies nouvelles entre les tons et les valeurs, les lumières et les ombres, les formes et les mouvements, la volonté et ses gestes, l'esprit et ses incarnations".

(Elie Faure)

C'est habituellement à la peinture que l'on songe lorsqu'on veut évoquer l'idée de création artistique. Le peintre apparaît comme un véritable créateur, celui qui sait exprimer, à l'aide de sa palette et de son pinceau, le monde de ses visions. Le cinéaste aussi a ses visions et le moyen de les exprimer. "Un réalisateur doit se servir de l'appareil comme un peintre de son pinceau. C'est l'instrument avec lequel il crée". (Flaherty)

Cet instrument produira des images: la répétition de celles-ci, comme autant de coups de pinceau, amènera le film-tableau à son achèvement total. D'autre part ces images trouveront dans l'apport du son, de la couleur, du relief, un heureux complément.

A) L'IMAGE: PREMIERE REALITE ARTISTIQUE.

Au cinéma c'est l'image qui prime. Elle "offre une vision choisie, décantée, composée, esthétique en un mot de la représentation de la nature".(1). Une image filmique bien construite, riche de toute sa force de suggestion, est véritablement une pièce d'art. Des images de cette nature restent, après des années, gravées dans nos mémoires, prêtes à réveiller en nous des émotions esthétiques d'une qualité facilement comparable et parfois même supérieure aux émotions produites, par exemple, par une oeuvre picturale, musicale ou littéraire.

Ici, une élémentaire distinction. Des images simplement jolies ne donnent pas à un film le droit de prétendre au beau artistique. Nous sommes alors, bien souvent, dans le domaine du léché, du style carte postale ou image d'Epinal. Les comédies musicales sont pleines de ces images qui peuvent tout au plus flatter superficiellement notre sens du beau, quand elles ne vont pas jusqu'à le déformer. Il en est des films comme des tableaux: l'art authentique en est souvent absent. Et il faut reconnaître même qu'au cinéma le déchet est encore plus abondant: le cinéma est dans l'ennance de son art..... Mais le cinéma a donné des images vraiment artistiques et belles, remarquables par le fini de leur éclairage et de leur mise en plan - sans gratuité esthétique toutefois - aussi bien que par leur dépouillement ou leur sécheresse voulue. On se rappelle certaines scènes de *DIES IRAE* de Dreyer ou des *RAISINS DE LA COLERE* de John Ford, ou plus modestement les véritables petits tableaux d'intérieur ou les vastes paysages verdoyants de *L'HOMME TRANQUILLE*, de Ford également. La séquence du bombardement des *ENFANTS D'HIROSHIMA*, grâce à la virtuosité de montage, atteint une puissance d'émotion qui est bien le propre d'une authentique création d'art.

(1) Marcel Martin, Le langage cinématographique (Coll. 7e art) p. 26.

B) LE SON, LA COULEUR, LE RELIEF: REALITES SECONDAIRES.

L'image en blanc et noir est capable par elle-même de beauté. Ce serait toutefois se figer dans des formes dépassées que de nier le perfectionnement artistique que peuvent lui apporter ces éléments secondaires que représentent le son, la couleur, le relief. Grâce à eux, l'image pourra créer une impression plus intense.

Le son. Il n'est pas que parole; il est aussi bruit et musique. Car la parole peut détruire le charme d'une image suffisamment parlante, tandis que le bruit est et doit être présent à l'image (on ne peut "voir" s'ouvrir une porte sans "l'entendre") et la musique peut donner un sens plus total à l'image en lui prêtant une âme.

La couleur. Elle doit servir à rendre l'image plus vraie. La réalité - du moins la réalité extérieure - s'habille de bien des teintes diverses. C'est limiter la transposition de la nature que de ne recourir qu'au seul blanc et noir. La couleur, entre les mains d'un photographe habile, apportera cette note d'enchantement qui convient à l'oeuvre d'art.... Il faut reconnaître toutefois que tel n'a pas toujours été le résultat: on a dit du film japonais LA PORTE DE L'ENFER qu'il était le premier en couleurs dans l'histoire du cinéma. Or il est de 1953 ...

Le relief. C'est la dernière conquête du cinéma, conquête d'ailleurs incomplète à ce jour. Nous devons y voir un perfectionnement technique susceptible d'apporter autre chose qu'un attrait de curiosité. Une intelligente utilisation du relief est de nature à nous faire entrer davantage dans l'action et d'aviver impressions et pensées.

Ces éléments - et il y en a bien d'autres - suffisent à faire comprendre que le cinéma est un art total. Vienne l'artiste supérieur qui sache utiliser tous les instruments mis à sa disposition et l'oeuvre d'art apparaît. Les créateurs de notre temps ont trouvé dans le cinéma un mode nouveau pour exprimer artistiquement le monde de leurs visions intimes.

QUESTIONS:

- 1- Relever des images de cinéma qui vous ont particulièrement frappé à cause de leur beauté.
- 2- Est-il vrai qu'un film peut causer un plaisir esthétique comparable à celui provoqué par les autres arts?
- 3- Etant donné notre habitude de l'écran plat ou nous faisons nous-mêmes la relation du relief, comment peut-on envisager une utilisation valable du relief fabriqué?
- 4- Donner des exemples de films où la partie sonore donne vraiment un sens plus total à l'image.
- 5- Donner des exemples de films où la couleur sert très bien le sujet et d'autres où la couleur est inutile, manquée ou artificielle.